

LA PARABOLE DU FEU



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

C'est l'histoire d'un homme qui a découvert le feu. Il prend les outils nécessaires à sa fabrication et va vers le nord où vivent des tribus qui tremblent de froid. Il leur enseigne l'art et les avantages de la fabrication du feu, et les gens s'y intéressent. Ils apprennent et bientôt les voilà qui cuisinent avec le feu, qui construisent avec le feu, etc. Mais avant qu'ils aient le temps de remercier leur bienfaiteur, celui-ci est reparti. Il ne voulait pas de remerciements, il voulait simplement que les gens bénéficient de sa découverte.

Il va aussitôt dans une autre tribu et essaie également d'intéresser les gens à sa trouvaille. Malheureusement, il y a un problème : les prêtres commencent à réaliser que cet homme est trop apprécié et que leur propre influence sur le peuple diminue d'autant. Ils décident donc de l'empoisonner. Comme la tribu suspecte que le crime a été commis par les prêtres, ceux-ci trouvent un moyen de regagner l'estime de tous : ils font faire un immense portrait de l'homme, le placent sur le principal autel du temple et imaginent une liturgie, un rituel, en son honneur. Dès lors, année après année, on vient rendre hommage au grand inventeur et aux instruments qui servent à faire le feu; le rituel est soigneusement observé... mais il n'y a pas de feu! Le feu a disparu. Il y a des rituels, des souvenirs, de la gratitude, de la vénération, oui certes... mais pas de feu. En assassinant l'inventeur du feu, on a aussi perdu l'art de faire le feu hélas! (Anthony de Mello)

Cette parabole du feu nous rappelle la triste tentation des tenants des pouvoirs religieux de manipuler les croyants pour servir leurs intérêts ou encore servir leur quête de prestige et de pouvoir ou encore pour

engraisser leur système. Cette tentation est vieille comme le monde : inventer des rituels afin de rendre l'expérience religieuse plus codée, plus mystérieuse. La religion doit toujours garder son aspect mystique, car c'est là son unique utilité ! Les systèmes religieux ont plusieurs travers et sont le nid de plusieurs intrigues et manipulations. Les systèmes religieux ont beaucoup d'inconvénients, car ils sont l'outil de beaucoup de gens qui veulent s'en servir comme marchepied afin d'atteindre leurs objectifs. Toute la pratique prophétique du Christ a consisté à démasquer leurs intrigues. Constatez comment dans les Évangiles, ce sont les religieux qui font tout pour que soit crucifié le Christ et non le peuple, ni les Romains, ni les impérialistes du temps, ni les prostituées, ni les prêteurs sur gage des souks. « *La religion risque toujours de tomber dans ces travers, mais elle est aussi là pour préserver l'élément mystique.* »¹ Il faut distinguer le message et le porteur du message. S'il est vrai que le médium est le message, comme disait l'autre, il peut arriver que le message soit écorché par les maladresses du médium. Comment faire alors pour que la religion ne vienne corrompre la vérité et le mystique si essentiels à l'humanité ? Quand on a appris à faire la part des choses, à distinguer le médium du message, on en arrive à pardonner les maladresses des religieux pour en venir à apprécier le service du sens et de la foi qu'ils peuvent rendre. C'est alors que l'on arrive à l'ÉVEIL. L'éveil consiste donc à changer soi-même d'attitude devant les contrariétés de la vie ou les ambiguïtés des systèmes religieux, par exemple. On peut devenir serein et heureux en dépit des événements à qui on refuse le pouvoir de se marquer de leurs empreintes. Quand on vit une contrariété, on réalise, par l'éveil de la conscience, qu'on est soi-même contrarié devant le comportement de l'autre. On a été programmé à réagir en se montrant contrarié devant les agissements des autres alors qu'on se contrarie soi-même. La sagesse consiste donc à ne pas être à la merci des gens, des événements et à ne pas s'autoriser à blâmer les autres, mais plutôt à s'engager à remédier à ce qui ne va pas. Pourquoi permettre à l'autre de déterminer ce qu'on veut faire de sa vie ?

On est appelé à faire comme le Père céleste, tout amour et toute compassion, car le Père fait pleuvoir et briller son soleil aussi bien sur les bons que sur les méchants. Si vous saluez seulement ceux qui vous saluent, que faites-vous donc d'extraordinaire? Vous êtes comme un robot au comportement mécanique. La sagesse, le bonheur ou la plénitude se trouvent dans la pratique du second amour, un amour qui s'est libéré de toute attente.

¹ Anthony de Mello, *Redécouvrir la vie*, Albin Michel, p.61